

Enseignement supérieur
Classes préparatoires aux grandes écoles

– Consignes estivales pour préparer la rentrée –

MP – 2^{ème} ANNÉE

ANGLAIS

Professeur :

Marina GUIBERT (guibert@lamer-ci.com)

Voici quelques petits conseils et quelques recommandations pour bien préparer la rentrée.

1/ CIVILISATION :

- a)** Vous devez revoir tous les cours de civilisation travaillés en MPSI.
- b) DOSSIER de PRESSE :** Vous devez continuer à lire **REGULIEREMENT** la presse anglophone (minimum 2 articles par semaine) et faire des fiches de vocabulaire à chaque fois que vous lisez un article.

Rappel → Voici des exemples de sites (la liste n'est pas exhaustive).

British newspapers or magazines: <http://www.timesonline.co.uk>
<http://www.guardian.co.uk/>
<http://www.telegraph.co.uk/>
<http://www.economist.com/>

American newspapers or magazines: <http://www.nytimes.com/>
<http://www.washingtonpost.com/>
<http://www.usatoday.com/>
<http://www.newsweek.com/>

- c)** Pour préparer le cours « RECAP on what happened last summer », vous devez lire la presse régulièrement. Sélectionnez au moins un article et une thématique par semaine et notez sur une fiche ce qu'il se passe dans le monde anglophone.
Suivez plus **précisément** l'actualité sur les thématiques suivantes :
Politics in the UK and in the USA (campaign for the Midterm Elections)
The Environment / New technologies / Science / AI
The working world
The gender gap

2/ VOCABULAIRE et CIVILISATION :

Réviser les fiches que vous avez faites pendant votre année de MPSI dans votre manuel

100 Fiches de civilisation américaine et britannique

Auteur : Frédérique Sandretto Editeur : Ellipses

Date de parution : 27 Mai 2025

Si vous ne l'avez pas, achetez-le.

3/ EXPRESSION ECRITE et GRAMMAIRE:

- a) Si vous pensez que vous avez encore des lacunes en grammaire, il faut profiter de l'été pour faire des révisions. (cf. *Grammaire raisonnée 2 Anglais*. (Niveau supérieur C1 du cadre européen commun de référence pour les langues.) Sylvie Persec, Jean –Claude Burgué, Ophrys.
- b) Revoyez le tableau des erreurs que vous avez bien évidemment très sérieusement rempli au cours de la 1^{ère} année.
- c) **Réviser les verbes irréguliers. pp335-339.**


4/ LA METHODE : Relisez les différentes méthodes abordées en MPSI (la synthèse / l'essai / la traduction / les khôlles CCINP et « Mines Telecom »)

5/ TRAVAIL FACULTATIF : Les étudiants qui visent les concours MINES PONTS et CENTRALE peuvent faire des sujets d'annales et me les envoyer par email.

Envoyez-moi votre travail dans un fichier WORD ou ODT. Envoyez-moi aussi le sujet que vous avez sélectionné. Vous trouverez les sujets d'annales sur les sites suivants :

<https://www.concoursminesponts.fr>

<https://www.concours-centrale-supelec.fr>

6/ L'ORAL :  **Vous devez conserver votre classeur de Khôlle** et vous devez continuer à vous entraîner.

- a) Préparez un oral sur le texte donné. (Synthèse + commentaire)
- b) Ecoutez des radios anglophones. En voici quelques exemples (la liste n'est pas exhaustive)

<http://www.bbc.co.uk>

<http://www.npr.org>

<http://www.cbc.ca>

c) Visionnez des films ou des séries en version originale : Au moins 1 / semaine.

d) L'été est propice aux rencontres, parlez anglais autant que possible !!!

7/ DERNIERS CONSEILS : Travaillez régulièrement et dans la bonne humeur et je suis sûre que vous prendrez plaisir à effectuer toutes ces tâches.

And don't forget: 'practice makes perfect' '

Si vous avez des questions, vous pouvez me contacter à l'adresse suivante : guibert@lamerici.com

Je vous souhaite de passer de très bonnes **vacances studieuses !!**

Marina Guibert

TRAVAIL à FAIRE POUR NOTRE 1^{er} COURS D'ANGLAIS

1/ Thème : Traduisez en anglais le texte suivant :

Comment les femmes transforment les élections en Inde

Longtemps tenues à l'écart de la vie politique, les femmes jouent désormais un rôle déterminant dans les élections en Inde, au point d'influencer en profondeur la conduite des campagnes et les programmes des candidats. Océane Letouzé 2 mai 2026 (article adapté) / *GEO*

La place des femmes dans la vie politique a radicalement changé en Inde. Désormais au cœur des campagnes électorales, tenter d'obtenir leur voix est devenu un enjeu majeur pour les politiciens. Entre 1962 et 2024, le taux de participation des hommes aux élections nationales n'a progressé que de 3 %, tandis que celui des femmes a bondi de près de 20 %.

De même, lors des dernières élections législatives indiennes, qui ont eu lieu en 2024, la participation féminine a été légèrement supérieure à celle des hommes (65,8 % de femmes contre 65,6 % d'hommes). Dans l'État du Bengale-Occidental, près de 88 % des femmes en âge de voter ont exercé leur droit de vote. Des élections y auront d'ailleurs lieu les 23 et 29 avril prochains.

Selon le magazine britannique, *The Economist*, ce tournant est dû à "*l'émancipation progressive des femmes, qui sont plus enclines à voter lorsqu'elles ont un emploi, (...) De même, une étude menée par des analystes de la State Bank of India a révélé l'année dernière que la hausse du taux d'alphabétisation des femmes coïncide avec l'augmentation de leur participation aux élections. À en croire des chercheurs cités par nos confrères, les femmes seraient plus sensibles aux promesses concrètes de protection sociale. Une tendance liée aux difficultés du quotidien dans une société dominée par les hommes, qui auraient forgé chez elles un "instinct de survie plus aiguisé" que chez les hommes. (...) En effet, même si la condition des femmes indiennes s'est améliorée, elles ont encore deux fois moins de chances que les hommes d'occuper un emploi rémunéré et, par conséquent, sont beaucoup moins confiantes quant à leur capacité à subvenir à leurs besoins essentiels. La bataille pour gagner le vote féminin a favorisé la multiplication rapide des programmes de transferts monétaires gouvernementaux. En effet, au moins 16 des 28 États indiens proposent des programmes de transferts monétaires directs réservés aux femmes, contre seulement quelques-uns en 2022.*

Comme le révèle *The Economist*, cela inquiète certains spécialistes de la démocratie indienne qui estiment qu'un grand nombre de ces programmes sont mis en œuvre de manière désordonnée et dans l'unique but d'acheter de manière déguisée le vote des femmes, en prônant leur émancipation. Selon eux, l'engouement autour des transferts monétaires ne fait que détourner l'attention de politiques susceptibles d'améliorer durablement les conditions de vie.

2/ PRESS REVIEW : Choose an article published between July 1st 2026 and August 15th 2026 dealing with India.

3/ ORAL → Continuez à vous entraîner ! N'oubliez pas la méthode !!
PREPAREZ une synthèse et un commentaire sur l'article suivant. Un étudiant sera interrogé lors de notre premier cours.

A battle for female voters is changing India's elections. Politicians are doling out cash to get their support. Apr 14th 2026 *The Economist*

SHUNTED TO THE back, the men must wait their turn. At an election rally on the outskirts of Kolkata, in the state of West Bengal, an all-female marching group leads the way. Women are at the centre of campaigning in the state's election, which takes place in two stages on April 23rd and 29th. Winning over female voters is also crucial in the three other states and a union territory that are holding polls this month.

It was not always this way. For decades the female voter was a minor figure in Indian politics. Before independent India's first general election, in 1951-52, almost 3m women were struck off voter lists because they had registered not with their own names but simply as the "mothers" and "sisters" of male family members. Things have changed dramatically. Between 1962 and 2024, men's turnout in national elections inched up by just three percentage points. It rocketed by nearly 20 percentage points for women.

At India's latest parliamentary election, in 2024, a slightly higher proportion of women than men turned out to vote (65.8% of women to 65.6% of men). That had happened just once before. At one constituency in West Bengal nearly 88% of eligible women had their say—a rate that is scarcely imaginable in most Western countries. That reflects in part the gradual empowerment of women, who are more likely to vote when they have a job, an education and a measure of independence from fathers and husbands. The biggest reason for one recent jump in female voting was a rise in female literacy, argues a study by analysts at the State Bank of India.

All this is altering how elections are fought. Female voters may be guided by different considerations than male ones. Less than 10% of women in one national survey said they plumped for a candidate because of "ideology". Men seem more easily riled than women by culture-war issues, as when politicians allege threats to Hinduism or claim a problem of "illegal infiltrators" from Muslim-majority places. Instead, researchers find that women are more likely to be won over by tangible promises of welfare. Daily struggles in a male-dominated society have given women a "more defined survival instinct" than men, says Ruhi Tewari in "What Women Want", a book on India's female voters. If the lot of women is improving, they remain about half as likely to hold paid jobs as men—and as a result are much less confident that they will always be able to secure enough money to scrape by.

The battle for female voters helps to explain a striking recent change in state-level politics: a swift proliferation in government cash-transfer schemes. At least 16 states operate programmes for which only women are eligible—up from only a few in 2022 (see map). The sums they supply range from about 800 to 2,500 rupees (\$9-27) per month. They use varying criteria, such as age, income and marital status, to choose beneficiaries. Increasingly, elections are fought over such programmes.(...)

This shift in Indian politics is attracting much debate. Thoughtful cash-transfer schemes have real merits. They can increase consumption, reduce poverty, improve women's education and discourage early marriage, among other boons. Lakshmir Bhandar won praise in a 2023 report by the Pratichi Trust, an NGO based in Kolkata that researches ways to improve education, health and gender equality. Over 60% of the women it surveyed believed that the scheme strengthened their position within the family; 87% said it permitted them to invest in dreams beyond bare survival, such as training or entrepreneurship. Yet sober observers of Indian democracy worry about the proliferation of cash programmes.